

Aboutabit Bouchra

# Mon combat pour sauver mes enfants de l'ASE





## Remerciements

J'offre ce livre à mes enfants, à tous les gens qui nous ont soutenus et qui vont nous soutenir pour sauver ces petits innocents.

Et je remercie tous ceux qui m'ont encouragé à dénoncer l'injustice même si parfois le prix est très coûteux.



Ce que j'écris avec le grand soutien de mon mari, et d'un ami très cher je le fais pour que mes enfants et les enfants élevés à la DAAS ou dans des villages d'enfants, ou dans des foyers d'accueil comprennent la souffrance des parents devant un système machiavélique, complexe et manipulateur.

Aider les enfants quand ils sont en danger ou en difficulté, ne signifie pas que cela devienne une machine à détruire les enfants et les familles.

Aidez plutôt des orphelins, des pauvres, des enfants victimes de guerres, des enfants qui vivent avec des pédophiles, des assassins ou des prisonniers dangereux.

Aidez les familles qui se retrouvent en difficulté en les aidant à retrouver du travail, un logement convenable et une vie digne et avec des vrais aides. Protéger les enfants de dangers réels, de violence et de défaillances au niveau de leur éducation, de leur sécurité et de leur développement en leur apportant un soutien et un accompagnement, des solutions alternatives pour les aider à traverser un cap difficile.

C'est ainsi qu'on peut sauver leur famille et les enfants et non en précipitant à les placer en détruisant la cellule familiale.

Je me dirige à tous les pays, à tous les êtres humains, et surtout aux marocains, aux maghrébins, aux africains, aux peuples de l'Amérique latine à tous les peuples qui ont vécu la répression, les dégâts des guerres, qui ont été victimes de génocides et des Politiciens menteurs et grands manipulateurs. Il est malheureux que des juges au lieu de représenter la justice, se retrouvent après des années de lutte devant un système judiciaire détruit par ceux qui détiennent l'argent et le pouvoir.

Des associations qui défendent les droits de l'homme, les gens pauvres ou en difficulté qui luttent contre la discrimination, le racisme, car ce ne sont pas les associations qui manquent, la question c'est la crédibilité de ces associations qui se retrouvent impuissantes devant le contrôle total de l'état mettant les citoyens en doute et n'osant pas demander de l'aide quand ces associations en réalité se retrouvent dirigés par des hypocrites, se servant des gens faibles ou dans des conditions de faiblesse et pour des intérêts politiques et financiers et je parle de la majorité.

Excusez-moi de cette image sombre que je peux donner de la France mais la réalité parfois est encore plus sombre et pourtant c'est aux français de créer ce changement.

Je me dirige à tous les pays où j'ai vécu, auxquels je me suis attachée sans pouvoir y vivre.

Après tant d'années de voyage et changements de pays de résidence je vous dis vous mes enfants vous êtes les seules êtres qui me poussent jusqu'à présent à continuer à vivre en France.

Je crie fort et je n'ai pas peur de le dire comme avant j'ai déclaré être contre la dictature, l'esclavagisme et l'abus du pouvoir.

La France n'a rien d'un pays démocratique, alors arrêtez de vendre cette image mensongère à tous les pays et après critiquer des étrangers se retrouvant sans papiers sans enfants et parfois sans nationalité, ne respectant pas leurs propres cultures, leurs religions, leurs appartenances ethniques, leur intégrité morale ni leur humanité.

Et est ce qu'un être humain a besoin vraiment de nationalité pour se sentir libre ou protégé ???

Je m'adresse à tous les gens, à tous les peuples nous sommes tous au fond de nous contre ce système satanique, cette élite qui détient le pouvoir qui est en train de détruire l'être humain, nous sommes tous des êtres humains, tous victimes avec nos enfants de cette machine dangereuse.

Et surtout je ne veux pas me présenter ou présenter mon mari comme des personnes parfaites et idéales.

Combien de fois nous avons craqué et nous allons craquer sûrement plusieurs fois encore.

Il était 19H00, je venais de rentrer de mon travail, un petit boulot en contrat de professionnalisation que j'ai pu arracher après beaucoup de mal et que j'ai dû arrêter car mes enfants ont attrapé la varicelle et comme d'habitude je me suis empressée à allumer mon ordinateur pour écouter de la musique et pour pouvoir regarder les actualités sur le net.

Ce soir-là les enfants étaient très calmes, un peu fatigués par leur journée à l'école.

Mon mari qui est allé s'acheter des cigarettes était dans un état de surexcitation comme s'il avait quelque chose de très important à me révéler, et quand il est rentré son attitude inhabituel et un peu bizarre venait confirmer mes soupçons.

Il paraissait très hésitant mais en même temps pressé de vouloir m'annoncer un événement de grande importance, il m'a demandé de m'asseoir et de garder mon calme car effectivement ce qu'il allait me dire pourrait me choquer, puis il m'a annoncé que d'après les journaux mon frère Adil est mort en 2008 dans des conditions mystérieuses, que d'après ce qui a été publié surtout sur internet mon frère s'est fait exploser en Iraq, qu'il est parti faire le djihad.

C'était incroyable ! Impossible pour moi de croire ce que j'entendais, non il s'agissait sûrement d'un grand malentendu, mon mari devait confondre mon frère avec une autre personne.

Mais mon mari était sûr de lui, en tous les cas ce sont les informations publiés par les autorités marocaines, des informations voulus être publiés, il s'agissait fort probablement de mensonges officiels rapportés par la presse mais c'était vraiment ce qui était écrit.

Et ce n'était pas tout, ma sœur Doha qui est médecin et qu'à mes dernières informations était retournée au Maroc pour travailler dans une région aux alentours d'El Housseima, était en prison à salé.

Le 3 décembre 2009, à 10H00 du matin, elle a été arrêtée au domicile de ses parents à Rabat par quatre agents de la police judiciaire et a été emmené au poste de police d'al maarif à Casablanca.

Madame Doha Aboutabit est restée détenue 13 jours dans les locaux des services de sécurité dans le cadre d'une enquête préliminaire en cas d'infraction terroriste. Elle est accusée d'avoir envoyé une somme d'argent à son frère qui serait rendu par la suite en Irak.

Durant sa garde à vue ma sœur a subi des tortures psychologiques, les policiers ont exercé sur elle toutes sortes de menaces d'atteintes physiques et notamment d'avoir le visage brûlé avec un briquet, en effet et à plusieurs reprises ses tortionnaires rapprochaient un briquet allumé de son visage.

Elle a été détenue au secret sans aucun contact avec le monde extérieur durant toute la durée de sa garde à vue, et ce en violation de la loi interne qui prévoit la possibilité pour un prévenu de

communiquer avec un avocat quarante-huit heures après la première prolongation de sa garde à vue en matière d'infraction terroriste.

Elle a été également menacé de ne plus revoir son fils si elle ne reconnaissait pas tous les actes dont on l'accusait, alors elle a été obligé de confirmer tous les aveux suggérés par ses tortionnaires.

Ces aveux arrachés à Madame ABOUTABIT par la violence peuvent être utilisés contre elle au cours de son procès en dépit de l'article 293 du nouveau code de procédure pénale qui prévoit que tout aveu arraché par la violence ou la torture ne pouvait être pris en compte.

C'était du n'importe quoi, de quel terrorisme parlent-ils ?

C'était inconcevable que mon frère qui était quelqu'un de très raisonnable de réfléchi et qui se souciait beaucoup de sa famille et qui faisait de son mieux et travaillait très dur pour offrir une vie stable, convenable à sa femme, à sa fille. Il ne serait jamais parti sur un coup de tête faire le djihad et en Irak, il n'aurait pas abandonné sa famille et laisser sa femme qui attendait un bébé.

Ma sœur ne travaillait pas à l'époque c'est mon frère qui travaillait.

Je ne comprenais plus rien, tout se mélangeait dans ma tête, en plus je connaissais très bien ma sœur et mon frère.

Toute cette histoire est un non-sens, cela a plutôt l'air d'un coup monté et d'un complot organisé par les autorités marocaines.

D'ailleurs, ma sœur et mon frère ne sont pas les seules victimes d'arbitraire au Maroc et de fausses

accusations condamnant des innocents pour des raisons purement politiques, idéologiques et financières.

Néanmoins, la grande question qui se pose, il est ou mon frère, est ce qu'il est mort, comment et où ???

Moi j'imaginai le pire, je me demandais s'il n'a pas été torturé à son tour et tué au Maroc.

Mais qui allait nous donner des réponses pour résoudre ce mystère et pour connaître la vérité que seuls les services secrets marocains connaissent.

Après avoir lu et relu plusieurs fois les articles publiés sur internet, j'ai pris le téléphone et j'ai décidé d'appeler ma mère pour avoir des explications.

Au début ma mère a essayé de tout nier, mais devant mon insistance, elle m'a confirmé ces informations sans donner trop de détails, car de toutes les façons ce sont les renseignements donnés par les autorités marocaines et même s'ils n'avaient aucune preuve sur ce qu'ils avançaient c'était la seule version que nous avions à notre connaissance.

C'était un cauchemar, je pensais que j'allais me réveiller à tout instant et que tout cela allait disparaître, malheureusement ce n'était pas le cas, ces malheurs étaient bien réels.

Il fallait que je sois forte, il fallait faire quelque chose pour défendre ma famille pour rétablir la vérité pour dénoncer cette injustice, il fallait chercher mon frère et faire sortir ma sœur de la prison.

J'étais sûre de leur innocence, nous avons tous grandi au sein d'une famille musulmane pratiquante, mes parents étaient pratiquants mais pas renfermés, très ouverts, ils ont tous les deux travaillé dans la

fonction publique, ils ont eu la chance de voyager beaucoup.

C'est grâce à un travail à l'étranger de mon père aux îles de Comores et au soudan que notre situation financière s'est un peu amélioré, mes parents ont pu devenir propriétaires.

Mon père aurait pu s'enrichir en travaillant et en s'installant définitivement à l'étranger mais il a refusé car il était très attaché à son pays d'origine.

Nous avons eu une enfance heureuse et une vie assez aisée à l'adolescence, nos parents nous parlaient très peu de la religion, ils nous ont jamais obligé à mettre le voile, ils nous conseillaient juste de faire la prière et ramadan, mais ils nous défendaient catégoriquement à ma sœur et à moi toute relation avec les garçons en dehors du mariage.

En revanche, ils insistaient sur l'importance des études, c'était très important à leurs yeux de réussir nos carrières car c'est grâce à nos diplômes qu'on pourrait s'en sortir dans la vie.

J'étais la seule à avoir choisi un parcours court, un diplôme de technicien spécialisé en commerce et parallèlement quelques formations en secrétariat et informatique.

Mon frère Adil était très bon élève et a pu poursuivre une carrière d'ingénieur en informatique à Caen en France en décrochant une bourse.

Ma sœur aussi a obtenu de bonnes notes à son baccalauréat et comme elle était sur la liste d'attente de la faculté de médecine à Rabat, mes parents ont décidé de l'encourager à faire médecine en Espagne.

Elle a réussi d'ailleurs à obtenir son doctorat.

Alors, nous avons grandi dans un climat très sain avec des parents compréhensifs, très généreux et surtout très pacifiques, ils s'intéressaient peu à la politique, ne se sont jamais adhésés à aucun parti politique, néanmoins ils ne manquaient jamais à leur devoir de vote électoral.

Ils n'avaient pas des contacts avec des groupes islamiques, ils entretenaient de bonnes relations avec les voisins, les collègues, les amis et la famille et ils étaient très appréciés et très respectés.

Tous les trois nous étions très sociables, nous aimions bien sortir, s'amuser et voyager, nous avons beaucoup d'amis et nous profitons bien de notre jeunesse et de notre temps libre.

Mon frère aussi était très entouré, mais durant les deux années de préparation en maths supérieurs, ils devaient beaucoup étudier et trouver peu de temps pour lui pour s'amuser.

Nos relations avec lui étaient très limitées surtout au niveau des confidences et des relations avec l'autre sexe.

Alors qu'avec ma sœur on se permettait des confidences et de partager nos petits secrets. Nous étions très proches et nous nous comportions parfois comme des copines en organisant des sorties et des activités. Nous nous échangeions nos fringues, nos affaires personnelles et n'oublions pas aussi nos querelles interminables.

Je n'ai jamais eu connaissance des relations de mon frère avec les filles, je crois qu'il était sérieux et que le jour où il tomberait amoureux, il se marierait pour fonder une famille.